AVERTISSEMENTS AGRICOLES

LP13-6-72405457

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Av. Paul-Doumer, (93) MONTREUIL-s-BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

7 JUIN 1972 — BULLETIN N° 141

LE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE.

Le Mildiou de la Pomme de terre est une maladie si commune que ce texte paraîtra sans doute superflu à certains. Et pourtant si au cours de quinze années d'Avertissements, des progrès ont été accomplis, les erreurs commises par les professionnels sont encore suffisamment fréquentes pour qu'il nous paraisse utile de faire quelques rappels.

Les symptômes de la maladie : les échantillons reçus dans le cadre du concours "Mildiou" montrent que les confusions sont encore fréquentes avec des symptômes totalement différents de ceux du Mildiou. Aussi faut-il rappeler que sur la face supérieure des feuilles, les taches vert-clair à leur début, deviennent brun-grisâtre par suite du déssèchement de la partie attaquée tandis que la zone vert-clair subsiste à son pourtour. A la face inférieure, cette dernière zone se couvre par temps humide d'un feutrage blanchâtre constitué par les fructifications du champignon. Il faut préciser également que ces taches apparaissent non seulement sur la feuille, sans d'ailleurs de localisation précise, mais également sur les pétioles et les tiges.

Les sources de germes : trop souvent encore la source de germes la plus importante reste les résidus de récolte de l'année précédente déposés la plupart du temps en bordure de bois, sans souci de la proximité d'une future culture de pomme de terre. Chaque année, et celle en cours ne fait pas exception, nous sommes alertés dès le départ de la maladie par des attaques très importantes, avec taches disséminées dans l'ensemble de la culture. Dans tous les cas, le responsable est un tas de résidus. Aussi se demande-t-on parfois, avec un certain étonnement, s'il est utile que soit sans cesse mis l'accent, par la Station ainsi que par les divers conseillers sur le grand danger que constituent ces résidus, ceci d'autant plus qu'une végétation touffue et la fermentation créent des conditions propres à une apparition très hâtive de la maladie.

Sans doute objecteront certains, il faut bien se débarasser de ces résidus. La meilleure solution, quand elle est possible, consiste à transporter ces déchets de triage loin de toute culture de pommes de terre, par exemple dans une décharge publique où ils seront rapidement recouverts. A défaut, ces tas doivent être constamment surveillés de façon à pouvoir détruire les pousses de pomme de terre au fur et à mesure de leur apparition avec un défanant ou un désherbant.

Il reste naturellement les autres sources :
- les repousses de cultures de l'année précédente. Leur influence n'est pas négligeable car les méthodes modernes de récolte laissent en terre un nombre appréciable de tubercules, souvent de petit calibre. Leur contrôle est pratiquement impossible, mais le choix de la rotation peut éventuellement en atténuer les effets. Il semble qu'une céréale d'hiver puisse constituer dans ce cas la meilleure culture après un précédent pomme de terre. Les désherbages peuvent freiner le développement de ces repousses et les céréales d'hiver, déjà bien développées dès la mi-mai, constituer un écran, au moins partiel, à la dissémination des germes.
- les tubercules contaminés mis en terre à la plantation. Ils constituent la seule source d'infection au sein même de la culture. Au départ, ils représentent un faible danger. En effet ils sont peu nombreux; de plus l'apparition de pousses atteintes de Mildiou n'est possible qu'à partir de tubercules faiblement contaminés et dans des conditions bien déterminées de croissance simultanée de la pomme de terre et du mycelium du champignon. Aussi en culture, les premières fructifications, point de départ de l'épidémie apparaissent-elles en faible quantité, de manière très localisée et selon une répartition géographique au hasard.

P282

Que leur origine soit propre ou non à la culture, il importe de connaître dès que possible ces "foyers primaires" à partir desquels la maladie va progresser si les conditions climatiques lui sont favorables. Ce sont la densité et l'importance de ces foyers qui conditionnent la précocité et la gravité des premiers stades de l'épidémie. Leur détection est difficile; elle est l'affaire de tous, des producteurs comme de ceux qui ont pour mission de les conseiller. Pourtant, les résultats du concours Mildiou, tendraient à laisser supposer que ce sont peut-être les seconds qui font le plus gros effort.
Le Mildiou de la Pomme de terre est une maladie difficile à combattre dès qu'elle est installée. Elle exige qu'aucune erreur ne soit commise. Elle exige également la collaboration de tous, puissent certains ne pas l'avoir oublié.

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER.

Les contaminations par ascospores ne devraient plus guère être possibles que dans les vergers fortement attaqués l'année dernière où à leur proximité. Les risques de taches subsistent jusqu'au 10 juin dans les vergers actuellement sains, plus tardivement dans ceux où des dégâts existent actuellement.

D I V E R S

- CARPOCAPSE DES POMMES : les émergences restent réduites, les conditions climatiques sont peu favorables à l'activité de ce ravageur, même en secteurs chauds. Quelques éclosions larvaires auront lieu à partir de la semaine prochaine. Un traitement ne pourrait éventuellement concerner, dans les secteurs urbains ou chauds, que les vergers habituellement très attaqués.
- CARPOCAPSE DES PRUNES : les éclosions larvaires vont se poursuivre à un niveau assez élevé.
- ACARIENS : les pontes d'été augmentent. Elles sont toujours accompagnées d'un nombre appréciable d'adultes et de quelques nymphes de la 1ère génération. Les premières éclosions d'été viennent de débuter en secteurs chauds.
- PSYLLES : les éclosions de larves s'amplifient. Les adultes sont toujours très actifs et continuent à pondre.

GRANDES CULTURES

- ENNEMIS DU COLZA DE PRINTEMPS : la population de Méligèthes s'est accrue depuis notre dernier bulletin et atteint dans certaines cultures une moyenne de 1 à 2 individus par inflorescence; les cultures sont au maximum en début de dégagement des boutons dans l'inflorescence donc à un stade très sensible. Quelques Charançons des siliques ont déjà été observés.
- PEGOMYIE DE LA BETTERAVE : les éclosions de la 2ème série de ponte viennent de débuter.
- MILDIOU DE LA POMME DE TERRE : les conditions climatiques sont actuellement favorables à l'évolution de cette maladie, dans la plupart des secteurs de culture. Un premier traitement est à assurer sur l'ensemble des cultures si possible avant la fin de la semaine.
- CONCOURS MILDIOU : ce dernier reste ouvert. Surveiller les cultures dès le début de la semaine prochaine, particulièrement dans le secteur de SAULX-MARCHAIS (78) où des taches ont déjà été observées à proximité d'un tas de résidus.

CULTURES LEGUMIERES

- TEIGNE DU POIREAU : les premiers cocons se forment.

NOTE : les dégâts de Teigne, rares ce printemps, ne nous laissent espérer qu'une récolte de cocons réduite et risquent de gêner nos prévisions. La Station remercie par avance tous ceux qui pourraient lui signaler des attaques de ce ravageur.

- PUCERONS : des foyers ont été observés sur diverses cultures, persil, artichaut ... Employer éventuellement un produit autorisé en cultures légumières et respecter les délais d'emploi imposés par la législation.

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles,

H. SIMON et R. MERLING.

Le Chef de la Circonscription de la Région Parisienne,

R. SARRAZIN.

Dernière note : bulletin n° 140 - supplément 2 - 31 MAI 1972.
Imprimerie de la Station de la Région Parisienne - Directeur-Gérant : L. BOUYX
47, Av. Paul Doumer - 93- MONTREUIL-Ss-BOIS.